



MAULWERKER TEXTURES SPATIALES

Berlin
Zürich
La-Chaux-de-Fonds
Biel/Bienne

Mai 2025

performative Musik mit Werken von

performances musicales avec des œuvres de

Abril Padilla

Alessandro Bosetti

annette schmucki

Jonas Kocher

Steffi Weismann



Textures Spatiales – Wo sind wir, wenn wir hören?

Die französische Philosophie, allen voran Jacques Lacan und Jean-Luc Nancy, hat die direkten Verbindungen zwischen dem Taktilen und den übrigen Sinnen auf vielfältige Weise im Feld der Imagination nachgewiesen: Wir berühren mit den Augen, Klänge begegnen uns buchstäblich und wir begegnen uns im Klang, und wo ist das Tasten so fein und bestimmt wie beim Schmecken? Berühmt ist Lacans Geschichte von dem Jungen, der aus Spaß über eine blinkende, im Meer schwimmende Dose ausrief: Siehst Du die Dose? Aber sie sieht Dich nicht! Lacans Erstaunen über die blanke Logik dieser Idee brachte ihn dazu, das Gegenteil zu beweisen: Die Dose sieht ihn doch. Sehen als Ergreifen der Dose mit dem Blick, findet als Projektion in der Imagination statt, in den Achsen des Blickfelds, das auch Neugier, Angst und alle möglichen Reaktionen auf das Entdecken der Dose im Ozean mitformen. Auf die Spitze getrieben muss sich das Sehen selbst genauso in das Blickfeld einschreiben. Blick und Erblicktes begegnen sich im Imaginären: *se voir se voir*. Besonders Nancy hat eine solche Gegenseitigkeit der Wahrnehmung auch für das Hören nachgewiesen. Die unzähligen Variationen und Kontaktpunkte solcher Begegnungen sind Thema des deutsch-französischsprachigen Programms *Textures Spatiales*.

So in den Begegnungen zwischen Paaren in Jonas Kochers *Pairing* – hier spielt die Polyphonie der Blicke, ihre Kreuzungen oder das sich Finden der Augen in die Polyphonie der teils diffusen, teils sehr präzisen Klänge hinein. Wo die tatsächlichen Pairings dieser rund 15-minütigen polyphonen Textur stattfinden, entscheidet sich in jeder Aufführung trotz fester Strukturen neu, und auch Gefühle, getriggert durch Klänge, Worte und immer plötzliche Tonfälle wechseln die Bahn.

Annette Schmuckis *blättern* spielt mit der Doppelbödigkeit des Lesens: Ich lese ein Wort oder ich lese etwas auf. Das Stück gibt dem Moment des scannenden, tastenden Erkennens, was im täglichen Umgang zunehmend unkörperlich oder gänzlich digital stattfindet, seine geräuschhafte Körperlichkeit zurück – die Rauigkeit des Papiers, die hohen obertönigen Geräusche des Blätterns und die Worte der Lesenden, die weniger traditionell vortragen als den Moment der Entdeckung, des Betroffenseins markieren. Diese eigentlich intime Situation ist hier mehrstimmig und plastisch teilbar gemacht und in ihrer scheinbaren Alltäglichkeit faszinierend, fast hypnotisch mitzuerleben.

Point de gravité von Abril Padilla scheint in seinen Aktionen zunächst robust: Gehen, Stampfen, Abstoßen, Rufen, Singen, Klappern, Sprechen, Abtasten eines Fadens als Partitur – die Dynamik, die die überaus verschiedenen Aktionen des Stücks zusammenhält, ist jedoch höchst sublim. Es geht gerade im Kontrast zu dieser sinnesfrohen und in jeder Hinsicht greifbaren Oberfläche um ein Zwischen, um ein Unter-

wegssein zwischen genau bestimmten Positionen. Das Ensemble legt die rasante Dynamik seines Zusammenspiels in blitzartigen Stillständen wie in Momentaufnahmen offen.

Trinitaire von Alessandro Bosetti vereint drei Stimmen in eine energiegeladene, in sich bewegte Einstimmigkeit der schnellstmöglichen Repetitionen der Worte *mère, père, sœur, frère* und gibt dabei die Illusion der dreidimensionalen Tiefe der grafischen Partitur in den Wirbeln eines klingenden Möbiusbands wieder. Aus der Mischung schnellster, unscharf oder überscharf sich überlagernder rhythmischer Impulse und einer veräuschten Textverständlichkeit entwickelt sich die Taktilität des Klangbands.

Steffi Weismanns *Chiffre* verbindet vermutlich die größtmöglichen Gegensätze von Begegnung. Die Frage „wo sind wir, wenn wir hören?“ stellt sich hier ganz neu, da die Performenden optisch mit Teilen der Partitur verschmelzen, wenn Gesicht und Hände in fast flüssiges Reispapier übergehen, das kurz vorher noch in festem Zustand Botschaften transportierte, oder wenn ebensolche Papiere zuerst gelesen, dann gegessen werden. Das Stück bespielt und transformiert seine Partitur, wenn zum Schluss die abgespielten Noten an Scheiben geschrieben, an die Wand geworfen oder mit Spiegeln in den Raum projiziert werden. Der Aufführungsraum wird zur Partitur. Während winzige Details und Objekte in der Projektion vergrößert werden, werden im Videospiel Landkarten, Listen, Patterns und Panoramen eingeblendet, in denen Details zu Mustern verschwimmen. Die Soundscape und ihre zahlreichen präzisen Klänge – aufwändige Artefakte komponiert zu einer *musique concrète* im besten Sinne – verlieren und gewinnen ihre Konturen vor dem sonischen Hintergrund eines Continuos aus hochdifferenzierten, gestrichenen und geriebenen Oberflächenklängen. Die im Stück vollzogene Zeitreise zwischen dem Paris der 1940er Jahre und heute scheint eine körperlich erfahrbare Geschwindigkeit zu haben.

Das Ensemble spielt, singt, interagiert und entfaltet dabei seine eigene Virtuosität im Zusammenspiel mit verschiedensten Objekten und Instrumenten – die Dinge scheinen zu leben, die Performenden können sich im selben Zuge solistisch hervorheben, zum Objekt werden, zur Gruppe ballen oder zum Klangnetz aufspannen – eine *Texture Spatiale*.

Ariane Jeßulat

Textures spatiales – Où sommes-nous lorsque nous écoutons ?

La philosophie française, au premier rang Jacques Lacan et Jean-Luc Nancy, a démontré de multiples façons les liens directs entre le tactile et les autres sens dans le champ de l'imagination : nous touchons du regard, les sons viennent à notre rencontre et nous nous rejoignons en eux, et où ailleurs le toucher atteint-il la finesse et la précision des papilles qui goûtent ? L'histoire racontée par Lacan est restée célèbre : celle d'un jeune garçon qui, voyant scintiller une boîte de conserve à la surface de la mer, lança par jeu : « Tu vois la boîte ? Elle, elle ne te voit pas ! » Intrigué par la logique pure de cette affirmation, Lacan entreprit de prouver le contraire : la boîte, si, le regardait. Voir s'opère comme projection dans l'imaginaire, le long des axes du champ visuel qui modèlent aussi bien la curiosité que la peur et toutes les réactions possibles à l'apparition de cette boîte sur l'océan. Poussée à son terme, cette logique implique que le regard lui-même s'inscrive dans le champ visuel. Regard et objet regardé se rejoignent alors dans l'imaginaire : voir – être vu. Nancy en particulier a démontré une telle réciprocité de la perception également pour l'écoute. Les innombrables variations et points de contact de telles rencontres sont le thème du programme franco-allemand *Textures spatiales*.

Ainsi en va-t-il des rencontres entre couples dans *Pairing* de Jonas Kocher, où la polyphonie des regards – leurs croisements, leurs rencontres – se tisse parmi une polyphonie sonore tantôt diffuse, tantôt d'une grande précision. Où se nouent exactement les véritables appariements de cette texture polyphonique d'une quinzaine de minutes ? La réponse se recompose à chaque représentation malgré des structures fixes, et les émotions, suscitées par des sons, des mots et des intonations surgissant toujours à l'improviste, infléchissent sans cesse leur trajectoire.

blättern d'Annette Schmucki exploite la polysémie du verbe allemand : feuilleter/lire d'une part, effleurer/ramasser de l'autre. La pièce rend sa corporalité sonore à l'acte de reconnaissance par balayage, par tâtonnement – ce geste qui, au quotidien, devient de plus en plus incorporel ou purement numérique. La rugosité du papier, les bruits aigus et riches en harmoniques du feuilletage et les mots du lecteur, qui ne récitent pas de manière traditionnelle mais marquent le moment de la découverte, de l'émotion. Cette situation, en réalité intime, est ici rendue polyphonique et plastiquement partageable, et dans son apparente banalité, elle est fascinante, presque hypnotique à vivre.

Point de gravité d'Abril Padilla semble d'abord robuste dans ses actions : marcher, piétiner, se repousser, appeler, chanter, claquer, parler, toucher un fil servant de partition – la dynamique qui tient ensemble les actions extrêmement diverses de la pièce est cependant hautement subtile. Il s'agit précisément, en contraste avec cette surface sensuelle et tangible à

tous égards, d'un entre-deux, d'un être-en-chemin entre des positions précisément déterminées. L'ensemble révèle la dynamique fulgurante de son jeu commun dans des immobilités fulgurantes comme dans des instantanés.

Trinitaire d'Alessandro Bosetti réunit trois voix en une monodie énergique, animée de l'intérieur, de répétitions les plus rapides possibles des mots mère, père, sœur, frère et restitue ce faisant l'illusion de la profondeur tridimensionnelle de la partition graphique dans les tourbillons d'un ruban de Möbius sonore. De la fusion d'impulsions rythmiques très rapides se superposant de manière floue ou surfocalisée et d'une intelligibilité textuelle bruiteuse se développe la tactilité du ruban sonore.

Chiffre de Steffi Weismann réunit probablement les plus grands contrastes possibles de rencontre. La question « où sommes-nous lorsque nous écoutons ? » se pose ici de manière tout à fait nouvelle, car les performeurs fusionnent visuellement avec des parties de la partition, lorsque visage et mains se transforment en papier de riz presque liquide, qui transportait encore des messages à l'état solide peu avant, ou lorsque de tels papiers sont d'abord lus, puis mangés. La pièce joue et transforme sa propre partition, lorsqu'à la fin les notes jouées sont écrites sur des vitres, jetées contre le mur ou projetées dans l'espace avec des miroirs. L'espace de représentation devient partition. Tandis que de minuscules détails et objets sont agrandis dans la projection, des cartes géographiques, des listes, des motifs et des panoramas sont affichés dans la vidéo, dans lesquels les détails se fondent en motifs. Le paysage sonore et ses nombreux sons précis – des artefacts élaborés composés en une musique concrète au meilleur sens du terme – perdent et gagnent leurs contours devant l'arrière-plan sonore d'un continuo de sons de surface hautement différenciés, frottés et grattés. Le voyage temporel effectué dans la pièce entre le Paris des années 1940 et aujourd'hui semble avoir une vitesse physiquement perceptible.

L'ensemble joue, chante, interagit et déploie ce faisant sa propre virtuosité dans l'interaction avec les objets et instruments les plus divers – les choses semblent vivre, les performeurs peuvent dans le même mouvement se distinguer en solistes, devenir objet, se regrouper ou se tendre en réseau sonore – une Texture spatiale.

Ariane Jessulat



Point de gravité

Komposition: Abril Padilla (UA, 2024/25, 14')
für Füße, Lippen und Hände im Raum

„Ohne Gravitation wäre das Universum eine Suppe aus chaotischen Teilchen, ohne Sterne und Planeten, ohne Leben.“ Claudia De Rham

Die Schwerkraft verbindet die Körper und erzeugt eine Spannung, die durch die Bewegung spürbar wird – das Fallen wird zu einer geraden Linie in Richtung Erde. Die Zusammenarbeit mit den Maulwerkern an verschiedenen Orten in Basel und Berlin hat drei zentrale Ansätze hervorgebracht: Bewegung, das Spiel mit Vokalen als Mikrobewegungen und eine taktile Partitur, die von den Händen der Performer gelesen wird. Der Raum wird zu einer fühlbaren Struktur aus Kontakt, Gleichgewicht und Gravitation.

Abril Padilla (*1970 in Buenos Aires) ist Komponistin und Performerin, lebt seit 2006 in Basel. Sie arbeitet in verschiedenen künstlerischen Kontexten, von Konzerten über Installationen bis hin zum Radio. Als Preisträgerin internationaler Wettbewerbe und Residenzen verbindet sie Kunst mit Forschung. Sie hat ein Diplom in Akustik und Komposition vom CNSMDP und studierte Mixed Media Komposition bei Erik Oña (ESB Basel, MAK FHNW). 2020 promovierte sie in Musikwissenschaft an der Universität Straßburg mit einer Dissertation, die sich auf Schaffensprozesse aus künstlerischer und anthropologischer Perspektive konzentriert.

www.abrilpadilla.net

Point de gravité

composition: Abril Padilla (création 2024/25, 14')
pour pieds, lèvres et mains dans l'espace

„Sans la gravitation, l'univers serait une soupe de particules chaotiques, sans étoiles ni planètes, sans vie.“ Claudia De Rham

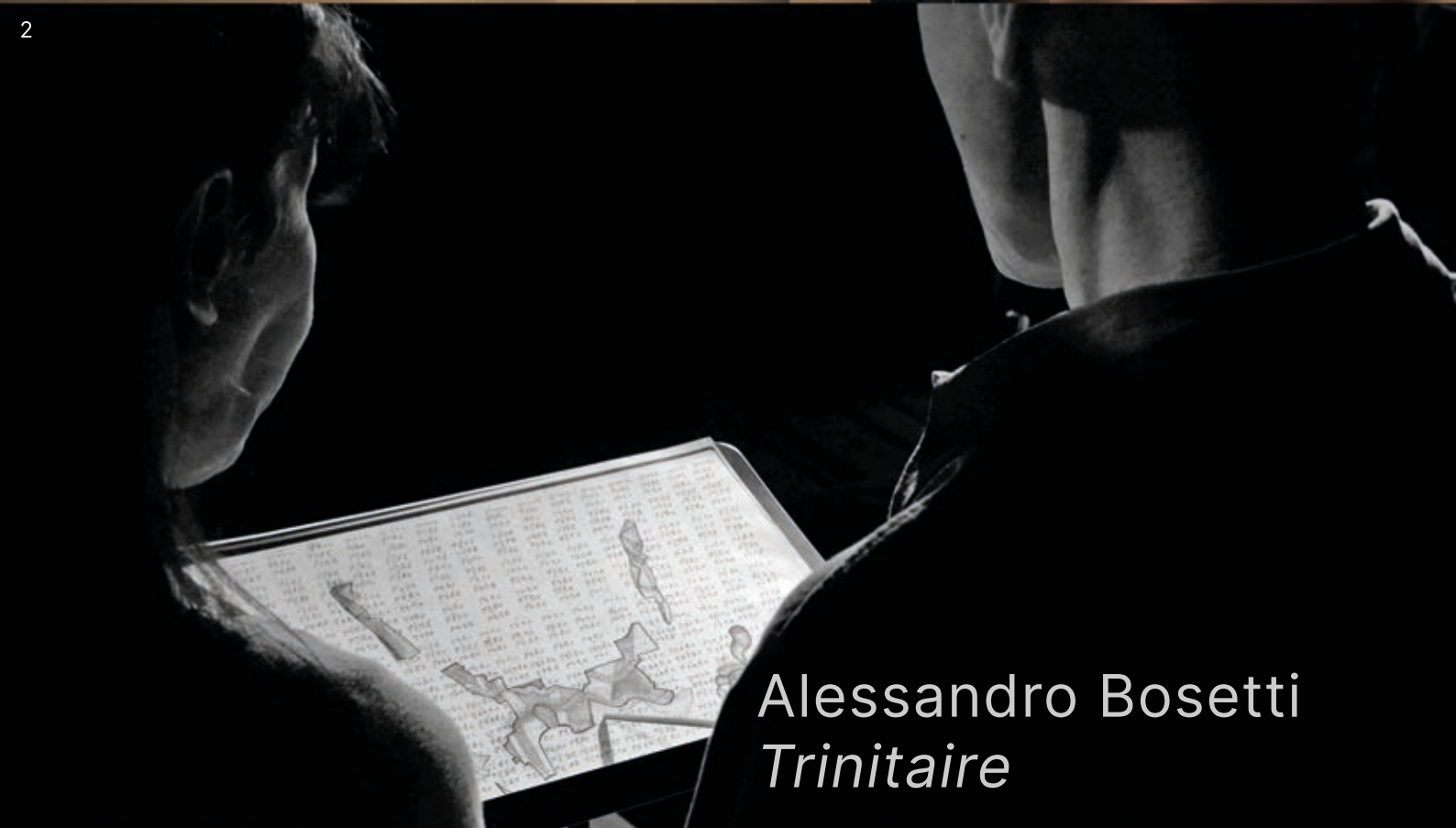
La gravité relie les corps et crée une tension perceptible par le mouvement – tomber devient une ligne droite en direction de la terre. La collaboration avec les Maulwerker dans différents lieux à Bâle et à Berlin a permis de définir trois approches centrales : le mouvement, le jeu avec les voyelles comme micro-mouvements et une partition tactile lue par les mains des performeurs. L'espace devient structure palpable faite de contact, d'équilibre et de gravitation.

Abril Padilla (née en 1970 à Buenos Aires) est compositrice et performeuse, vit et travaille à Bâle depuis 2006. Elle parcourt différents contextes de réalisation artistique, du concert à l'installation ou la radio. Lauréate de plusieurs concours internationaux de composition et de résidences, son parcours artistique croise la recherche. Elle obtient le diplôme supérieur d'Acoustique musicale et composition au CNSMDP et poursuit les études de composition mixte avec Erik Oña (ESB Basel, MAK FHNW). En 2020 elle soutient une thèse en Musicologie à l'Université de Strasbourg, centrée sur les processus de création, point de vue artistique et anthropologique.

www.abrilpadilla.net



Bildnachweise / Crédits photos: 1 Dominik Rickli (Kunsthaus Biel) / 2, 4, 5 Pablo Fernandez (Temple Allemand, La-Chaux-de-Fonds) / 3 Brad Nath (Hošek Contemporary, Berlin)



Alessandro Bosetti
Trinitaire



Trinitaire

Komposition: Alessandro Bosetti (2015, 8')
für 3 Stimmen

In der Sprachkomposition *Trinitaire* vollführt sich ein ständiger Tanz der Generationen. Der erste Teil ist ein pulsierender Chor, der aus einfachen Permutationen der Wörter mère, père, sœur, frère (Mutter, Vater, Schwester, Bruder) eine schnelle Abfolge von funkelnden phonetischen Akkorden bildet. Die handgezeichnete grafische Partitur wird von den drei Interpret:innen gleichzeitig gelesen. Im jagenden Tempo werden die sich wiederholenden Muster dann durch irritierende Formen unterwandert. Im Kontrast dazu wird der zweite Teil von sanften, gesungenen Glissando-Tönen bestimmt. *Trinitaire* ist ein asymmetrisches Stück, in dem die typischen Elemente von Bosettis Musik auftauchen: Wiederholung, Sprache und Biografie.

Alessandro Bosetti (*1973 in Mailand) beschäftigt sich als Komponist, Performer und Klangkünstler mit der Musikalität der gesprochenen Sprache. Seine Werke für Stimme und Elektronik verwischen die Grenzen zwischen elektroakustischer Komposition, akustischem Schreiben und Performance. Er erhielt Aufträge von renommierten Festivals wie dem Festival d'Automne Paris und Eclat Stuttgart, von Radiosendern wie WDR Köln, Deutschlandradio Kultur, Radio France und von Ensembles wie dem Kammerensemble Neue Musik, Maulwerker und den Neuen Vokalsolisten Stuttgart. Er lebt in Marseille.

www.melgun.net

Trinitaire

composition : Alessandro Bosetti (2015, 8')
pour trois voix

Trinitaire est une composition parlée où s'opère une danse incessante entre les générations. La première partie, un chœur vibrant, se construit à partir de simples permutations des mots mère, père, sœur et frère, créant une succession rapide d'accords phonétiques éclatants. La partition graphique, dessinée à la main, est lue simultanément par trois interprètes. Sur un tempo effréné, les motifs répétitifs sont subvertis par des formes déroutantes. En contraste, la deuxième partie se compose de glissandos doux et chantés. *Trinitaire* est une œuvre asymétrique où se manifestent les éléments typiques de la musique de Bosetti : répétition, parole et biographie.

Alessandro Bosetti (né en 1973 à Milan) s'intéresse à la musicalité du langage parlé en tant que compositeur, performeur et artiste sonore. Ses œuvres pour voix et électronique brouillent les frontières entre la composition électroacoustique, l'écriture acoustique et la performance. Il a reçu des commandes de festivals renommés comme le Festival d'Automne Paris et Eclat de Stuttgart, de stations de radio comme WDR de Cologne, Deutschlandradio Kultur, Radio France, ainsi que d'ensembles comme le Kammerensemble Neue Musik, Maulwerker et les Neue Vokalsolisten Stuttgart. Il vit à Marseille.

www.melgun.net



Bildnachweise / Crédits photos: 1 Dominik Rickli (Kunsthaus Biel, Centre d'art Bienne) / 2 Pablo Fernandez (Temple Allemand, La-Chaux-de-Fonds) / 3, 4, 5 Jiawei Zhiang (Hošek Contemporary, Berlin)



blättern

Komposition: annette schmucki (UA 2025, 18')
für fünf Stimmen und fünf Bücher

vom umwenden der seiten eines buches, vom drehen der blätter einer pappel um den johannistag oder von bestimmten abergläubischen bräuchen mit laub, vom abbröckeln, abfallen in feinen blättchen oder vom aufblähen des blätterteigs; etwas in dünnen schichten auseinandergehen lassen (milles feuilles).

für jede der fünf personen wird ein eigenes wörterbuch komponiert.

fünf personen blättern und sprechen solistisch, im hoketus, gleichzeitig, als reaktionsspiel vorwärts und rückwärts.

es ist eine musik aus vermeintlichen nebengeräuschen und vermeintlicher aussage.

annette schmucki (*1968 zürich) arbeitet mit sprache als musik. sie bewegt sich gegen eine machbarkeit und verfügbarkeit von sprache in richtung zentrifuge und sprachheit; mündlich, schriftlich, im raum. kompositionsstudium bei cornelius schwehr und bei mathias spahlinger. mitglied der akademie der künste berlin, sowie der kollektive blablabor und band. kuratorin von netzwerkprojekten im bereich experimentelles hörspiel / klangkunst. mitbegründerin des verlags klingental. lebt mit ihrer familie im berner jura. ihre zusammenarbeit mit den maulwerkern begann 2017 mit dem musiktheater durst & frucht (maulwerker und ensemble proton bern).

www.blablabor.ch/indexschmucki/

blättern

composition: annette schmucki (création 2025, 18')
pour cinq voix et cinq livres

tourner les pages d'un livre, tourner les feuilles d'un peuplier autour de la saint-jean, s'adonner à des coutumes superstitieuses avec les feuilles, les émietter, les faire tomber en fines particules, les faire gonfler en pâte feuilletée, étaler quelque chose en fines couches, comme un mille-feuilles.

pour chacune des cinq personnes un dictionnaire unique a été composé.

cinq personnes feuilletent des pages tout en parlant de façon solistique, en hoquet, simultanément, comme un jeu de réactions en avant, en arrière.

c'est une musique faite de prétendus bruits de fond et d'un message lui aussi prétendu.

annette schmucki (née en 1968 à zurich) travaille avec la langue en tant que musique. elle s'oppose à la faisabilité et à la disponibilité de la langue en direction centrifuge et «sprachheit»; oral, écrit, dans l'espace. études de composition auprès de cornelius schwehr et de mathias spahlinger. membre de l'akademie der künste berlin, ainsi que des collectifs blablabor et band. curatrice de projets de réseaux dans le domaine de la pièce radiophonique expérimentale / de l'art sonore. cofondatrice de la maison d'édition klingental. vit avec sa famille dans le jura bernois. sa collaboration avec les maulwerkern a commencé en 2017 avec le théâtre musical durst & frucht (maulwerker et ensemble proton bern).

www.blablabor.ch/indexschmucki/



Bildnachweise / Crédits photos: 1 Dominik Rickli (Kunsthhaus Biel, Centre d'art Bienne) / 2 Pablo Fernandez (Temple Allemand, La-Chaux-de-Fonds) / 3, 4 Jiawei Zhiang (Hošek Contemporary, Berlin)



Jonas Kocher
Pairing



Pairing

Komposition: Jonas Kocher (UA, 2025, 15')
für fünf Performer

Pairing thematisiert die Suche nach dem Anderen, die Suche nach Verbindung und Übereinstimmung mit diesem Anderen innerhalb einer Gruppe und zeigt die vielfältigen Paare auf, die sich dort bilden, ob körperlich, klanglich oder verbal. Die Zuhörer werden so zu Zeugen dieses Spiels mit seinen vielfältigen Dimensionen und Bedeutungen, in dem Beziehungen entstehen und sich auflösen, zwischen Anwesenheit und Abwesenheit, Distanz und Nähe.

Jonas Kocher (*1977 in Nyon) lebt und arbeitet als Akkordeonist, Improvisator und Komponist in Biel/Bienne. Er studierte an der Hochschule der Künste in Bern und erhielt entscheidende Impulse von Georges Aperghis, Ruedi Häusermann und Eric Gaudibert. Sein Interesse an Prozessen und Improvisation zeigt sich in seinen Kollaborationen und Kompositionen (u.a. für das Ensemble Phoenix Basel, Ensemble Aabat Bern, Studio 6 Belgrad, die Rockband Puts Marie). Er erhielt Kompositionsstipendien von Pro Helvetia und den Liechti-Preis für die Künste (2020). Als Improvisator hat Jonas Kocher über 30 Alben veröffentlicht und seine Arbeit weltweit präsentiert.

www.jonaskocher.net

Pairing

composition: Jonas Kocher (création 2025, 15')
pour cinq performeurs

Pairing explore la quête de l'autre, la recherche du lien et de l'accord avec cet "autre" au sein d'un groupe, révélant les multiples duos qui s'y forment, qu'ils soient physiques, sonores ou verbaux. Les auditeurs se retrouvent ainsi témoins de ce jeu aux multiples dimensions et significations, où les relations se tissent et se défont, entre présence et absence, distance et proximité.

Jonas Kocher (né en 1977 à Nyon) vit et travaille comme accordéoniste, improvisateur et compositeur à Biel/Bienne. Il a étudié à la Haute école des arts de Berne et a reçu des impulsions décisives de Georges Aperghis, Ruedi Häusermann et Eric Gaudibert. Son intérêt pour les processus et l'improvisation se manifeste dans ses collaborations et compositions (notamment pour l'Ensemble Phoenix Basel, l'Ensemble Aabat Bern et le Studio 6 Belgrade). Il a reçu des bourses de composition de Pro Helvetia et le Prix Liechti pour les arts (2020). En tant qu'improvisateur, Jonas Kocher a publié plus de 30 albums et présenté son travail dans le monde entier.

www.jonaskocher.net



Bildnachweise / Crédits photos: 1, 5 Dominik Rickli (Kunsthhaus Biel, Centre d'art Bienne) / 2 Pablo Fernandez (Temple Allemand, La-Chaux-de-Fonds) / 3, 4 Brad Nath (Hošek Contemporary, Berlin)



Chiffre

Komposition: Steffi Weismann (UA 2025, 15')
für 5 Stimmen, Objekte und Videoprojektion

Chiffre beschäftigt sich mit der Verschlüsselung von Botschaften und wirft einen Blick zurück auf die Résistance in Paris während der 40er-Jahre und einen Blick in die Gegenwart moderner Überwachungsmethoden. Was bedeutet konspirative Kommunikation heute und wie übertragen sich Protokolle aus dem digitalen Raum auf unsere Körper, Gesten, Beziehungen und Handlungsräume? Das Stück besteht aus Texten, Klängen und Geräuschen, die durch gezielte Aktionen mit Objekten wie Kazoos, Spiegeln oder Reisblättern, eine surreale Szene schaffen, in der das Visuelle und Akustische miteinander verschmelzen.

Steffi Weismann (*1967 in Zürich) lebt und arbeitet als freischaffende Komponistin, Performance- und Klangkünstlerin in Berlin. Seit ihrem Studium an der Universität der Künste Berlin (u.a. bei Dieter Schnebel) pflegt sie mit dem Ensemble Maulwerker eine internationale Konzerttätigkeit. Sie erhielt zahlreiche Preise und Stipendien im Bereich der Neuen Musik und Bildenden Kunst und präsentierte ihre Soloarbeiten u.a. in Südafrika, Neuseeland, Portugal, den USA, der Türkei und der Schweiz. Sie verbindet Körper, Dinge und Klänge im Raum. In den letzten Jahren spielt das Thema der Teilhabe und der Berührung eine wichtige Rolle. Ausgewählte Alltagsobjekte werden über ihre taktilen Eigenschaften zu Klangkörpern und treten als Protagonisten mit neuen Konnotationen in Erscheinung.

www.steffiweismann.de

Chiffre

composition : Steffi Weismann (création 2025, 15')
pour cinq voix, objets et projection vidéo

Chiffre a pour thème le cryptage des messages. Il jette un regard sur le temps de la Résistance à Paris dans les années 1940 tout en interrogeant les dispositifs contemporains de surveillance. Que signifie aujourd'hui une communication conspirative ? Comment les protocoles du monde numérique modèlent-ils nos corps, nos gestes, nos relations et nos espaces d'action ? Composée de textes, de sons et de bruits, l'œuvre déploie une scène aux accents surréalistes où le visuel et l'acoustique se confondent, portés par des actions précises mettant en jeu des objets comme des kazoos, des miroirs ou des feuilles de riz.

Steffi Weismann (née en 1967 à Zurich) vit et travaille comme compositrice, artiste performeuse et sonore indépendante à Berlin. Depuis ses études à l'Université des Arts de Berlin (notamment avec Dieter Schnebel), elle entretient une activité de concert internationale avec l'ensemble Maulwerker. Elle a reçu de nombreux prix et bourses dans les domaines de la musique contemporaine et des arts visuels et a présenté ses œuvres solo, entre autres, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande, au Portugal, aux États-Unis, en Turquie et en Suisse. Elle combine le corps, les objets et les sons dans l'espace. Au cours des dernières années, le thème de la participation et du toucher a joué un rôle important. Des objets du quotidien sélectionnés sont transformés en corps sonores par leurs propriétés tactiles et apparaissent comme des protagonistes avec de nouvelles connotations.

www.steffiweismann.de



Bildnachweise / Crédits photos: 1, 4, 5 Jiawei Zhiang / 3 Abril Padilla (Hošek Contemporary, Berlin) / 2 Pablo Fernandez (Temple Allemand, La-Chaux-de-Fonds) / 6 Patrick Huber (Walcheturm, Zürich)

Mehr als zwei Sprachen

Gedanken zum Prozess

Das Projekt war von vornherein so angelegt, dass es im Laufe der Realisierung immer wieder zu Schnittmengen zwischen der französischen und deutschen Sprache kommt. Zweisprachig – bilingue zu arbeiten, war zuerst ungewohnt, wurde dann im Austausch aber immer flüssiger und selbstverständlicher. Die ersten Proben fanden 2024 in Berlin (Errant Sound) und in Basel (Kasko) statt. Die vier neuen Kompositionen wurden dann in mehreren Probenphasen zwischen Februar und Mai 2025 fertiggestellt. Dabei spielten erweiterte Mittel der Kommunikation eine zentrale Rolle: Über die Sprache hinaus wurden Stimme, Gesten, Instrumente, Körper und Raum als Ausdrucksmittel eingesetzt. Alle Beteiligten brachten viel Erfahrung und gleichzeitig eine große Offenheit und Neugier in den Prozess mit ein.

Rund um die vier Konzerte, die innerhalb einer Woche in vier Städten stattfanden, wurde der Austausch besonders intensiv. Die ortsspezifischen Eigenheiten der unterschiedlichen Räume galt es zu erkennen und im Dialog mit den Veranstaltern produktiv zu nutzen.

Außerdem wurden zwei erfolgreiche Workshops an einem Gymnasium in La-Chaux-de-Fonds durchgeführt. Durch spielerische und experimentelle Herangehensweisen ist eine spontane deutsch-französische „Sprachmusik“ entstanden. Die Kreativität der Jugendlichen zu erleben, war ein Höhepunkt der Konzertreise.

Über die Tournee hinaus ist deutlich geworden, dass ein größeres Netzwerk entstanden ist, das aus bekannten Kontakten und neuen Begegnungen besteht, und das viele Anknüpfungspunkte für zukünftige Kollaborationen bietet.

Maulwerker

Die Maulwerker gelten als Instanz experimenteller Vokalmusik. Sie sind durch die Schulen von Dieter Schnebels „Maulwerken“ und John Cages „Song Books“ gegangen und erarbeiteten sich ein reiches individuelles Instrumentarium an erweiterten Techniken. Ihr Musikverständnis integriert Elemente aus der Performancekunst, der intermediären und konzeptuellen Kunst und dem zeitgenössischen Tanztheater.

Diese multidisziplinären Erweiterungen verbinden die akustische Wahrnehmung mit der visuellen und räumlichen Wahrnehmung. Sie arbeiten mit der produktiven Irritation von choreografierten Klängen, komponierten Handlungen, hörbaren Gesten und sichtbarer Musik.

Die Maulwerker spielten in den letzten Jahren auf internationalen Festivals wie MINU – Festival for Expanded Music, Kopenhagen (DK), Festival riverrun, Albi (FR), Co-Festival, Ljubljana (SVN), Jauna Muzika, Vilnius (LT), MaerzMusik und BAM!, Berlin (DE), BONE Festival und Musikfestival Bern (CH), unter anderen.

www.maulwerker.de

Plus de deux langues

Réflexions sur le processus

Le projet était conçu dès le départ de manière à créer des intersections constantes entre les langues française et allemande au cours de sa réalisation. Travailler de manière bilingue était au début inhabituel, mais les échanges sont devenus de plus en plus fluides et naturels avec le temps. Les premières répétitions ont eu lieu en 2024 à Berlin (Errant Sound) et à Bâle (Kasko). Les quatre nouvelles compositions ont ensuite été finalisées lors de plusieurs phases de répétition entre février et mai 2025. Des moyens de communication élargis ont joué un rôle central : au-delà de la langue, la voix, les gestes, les instruments, le corps et l'espace ont été utilisés comme moyens d'expression. Tous les participants ont apporté une riche expérience tout en faisant preuve d'une grande ouverture et curiosité dans le processus.

À l'occasion des quatre concerts qui ont eu lieu en l'espace d'une semaine dans quatre villes, les échanges ont été particulièrement intenses. Il s'agissait de reconnaître les particularités spécifiques de chaque lieu et de les exploiter de manière productive en dialogue avec les organisateurs.

De plus, deux ateliers réussis ont été organisés dans une gymnase à La Chaux-de-Fonds. Par le biais d'approches ludiques et expérimentales, une « musique-langage » franco-allemande spontanée a vu le jour. Vivre la créativité des jeunes a été un moment fort de la tournée de concerts.

Au-delà de la tournée, il est devenu évident qu'un réseau plus vaste s'est constitué, composé de contacts connus et de nouvelles rencontres, et qui offre de nombreux points d'ancrage pour de futures collaborations.

Maulwerker

Les Maulwerker sont considérés comme une référence en matière de musique vocale expérimentale. Ils sont passés par les écoles des « Maulwerker » de Dieter Schnebel et des « Song Books » de John Cage et se sont forgé un riche instrumentarium individuel de techniques étendues. Leur conception de la musique intègre des éléments issus de l'art de la performance, de l'art intermédiaire et conceptuel ainsi que du théâtre-danse contemporain.

Ces extensions multidisciplinaires relient la perception acoustique à la perception visuelle et spatiale. Ils travaillent avec l'irritation productive de sons chorégraphiés, d'actions com-posées, de gestes audibles et de musique visible.

Ces dernières années, les Maulwerker se sont produits lors de festivals internationaux tels que MINU – Festival for Expanded Music, Kopenhagen (DK), Festival riverrun, Albi (FR), Co-Festival, Ljubljana (SVN), Jauna Muzika, Vilnius (LT), MaerzMusik et BAM!, Berlin (DE), BONE Festival et Musikfestival Bern (CH), entre autres.

www.maulwerker.de

Textures Spatiales

10. Mai 2025 Hošek Contemporary, Berlin
13. Mai 2025 Kunstraum Walcheturm Zürich
15. Mai 2025 Temple Allemand, La-Chaux-de-Fonds
16. Mai 2025 Kunsthaus Biel, Centre d'art Bienne KBCB

Maulwerker: Ariane Jeßulat, Henrik Kairies, Christian Kesten, Katarina Rasinski, Steffi Weismann – Stimme, Performance, Instrumente und Objekte

Projektleitung und Design: Steffi Weismann
Lektorat, französische Übersetzungen: Jonas Kocher

Die neuen Kompositionen von Annette Schmucki, Jonas Kocher, Abril Padilla und Steffi Weismann basieren auf verschiedenen musikalisch-performativen Notationsmethoden. Jedes Werk erschafft eine ästhetisch und inhaltlich eigene Welt. Im Gesamtprogramm ergänzen und bereichern sich die unterschiedlichen Perspektiven. In Kooperation mit den speziell für das Projekt ausgewählten Präsentationsorten in Berlin und in der französischen und deutschen Schweiz, vermitteln die Maulwerker ihren erweiterten Musikbegriff, der Ansätze aus zeitgenössischer Musik, Klangkunst, Performance und Bildender Kunst verbindet.

Maulwerker: Ariane Jeßulat, Henrik Kairies, Christian Kesten, Katarina Rasinski, Steffi Weismann – voix, performance, instruments et objets

*Gestion de projet et conception : Steffi Weismann
Relecture, traduction en français : Jonas Kocher*

Les nouvelles compositions d'Annette Schmucki, Jonas Kocher, Abril Padilla et Steffi Weismann explorent des formes plurielles de notation musicale et performative. Chaque œuvre déploie un univers singulier, tant sur le plan esthétique que thématique, tandis que ces approches distinctes dialoguent et se nourrissent mutuellement. En collaboration avec des lieux de présentation soigneusement choisis à Berlin, en Suisse romande et en Suisse alémanique, les Maulwerker partagent leur vision élargie de la musique : une pratique transdisciplinaire qui tisse ensemble musique contemporaine, art sonore, performance et arts visuels.

Video des Konzerts in Berlin
Teaser, 5 Min.
Maulwerker Vimeo



Video des Konzerts in Zürich
Live-Stream, 75 Min.
Youtube Walcheturm



Radiosendung / émission de radio
RTS Espace 2 – Musique d'avenir
von / par Anne Gilot, 5.10.2025



von links / de gauche à droite : Jonas Kocher, Steffi Weismann, Christian Kesten, Katarina Rasinski, Ariane Jeßulat, Annette Schmucki, Abril Padilla, Henrik Kairies. Foto: Dominik Rickli (Kunsthaus Biel, Centre d'art Bienne)



Exakt komponiert oder nach Spielregeln improvisiert, thematisiert das Programm die Übersetzung von Sprache in den Raum. Granulat oder Chiffre, Textur, Einwurf, poetische Lautverschiebung, Singsang oder Gerüchteküche, französisch oder deutsch: Fünf Stimmen mit beweglichen Objekten und Instrumenten erschaffen eine räumliche Musik, die wechselnd Klang oder Sprache in den Vordergrund treten lässt.

Composé avec précision ou improvisé d'après des règles de jeu, le programme a pour thématique la traduction du langage dans l'espace. Granule ou cryptogramme, texture, interjection, décalage poétique des sons, chant ou rumeur, en français ou en allemand : cinq voix, accompagnées d'objets et d'instruments mobiles, tissent une musique spatiale qui met tour à tour en avant le son ou la parole.

eine Produktion der Maulwerker in Kooperation mit
ignm Zürich, Pôle Nord CMC, Association Bruit

une production des Maulwerker en coopération avec

gefördert durch soutenu par

Fondation SUISA, Fondation Nicati de Luze ,
Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia , Kanton Bern / Canton de Berne,
Fondation Oertli Stiftung

